Homélie de Mgr Habert, Evêque de Séez.
Mercredi 24/1/2018, fête de St François de Sales.
Messe de l'AOM et de l'ARS, Chapelle des Missions Etrangères de Paris.

C'est une bonne chose que nous gardions cette possibilité, quand elle peut se présenter, que nos deux associations des *recteurs de Sanctuaire* et des *œuvres mariales* puissent se croiser au cours de leur session annuelle. Nous avons en effet beaucoup de points communs.
Non pas simplement que beaucoup de sanctuaires soient effectivement dédiés à la Vierge Marie, il y en a en effet beaucoup.
Mais surtout que la démarche du pèlerinage, comme la dévotion à la Vierge Marie, se présentent comme de puissants leviers pour la nouvelle évangélisation si urgente aujourd'hui.
Contrairement à une analyse trop rapide nous ne sommes pas uniquement au service des chrétiens convaincus qui partent en pèlerinage ou qui prient Marie. Ils vivent certes des démarches très belles et très fécondes pour lesquelles il faut rendre grâce.
Mais nous nous adressons en réalité à un public très diversifié. Nous sommes dans la logique d'une Eglise en sortie, qui va à la rencontre d'hommes et de femmes parfois bien loin de l'Eglise.
- C'est vrai pour les sanctuaires. Combien de nos contemporains qui n'ont pas une vie chrétienne régulière, notamment dans la pratique dominicale, se retrouvent en revanche très motivés par la découverte de tel ou tel sanctuaire, ou de telles figures de sainteté ? Qui viennent y déposer leurs fardeaux parfois bien lourds. Il faut avoir présidé des pèlerinages pour constater la variété des personnes participantes. Elles viennent parfois de fort loin.
- Combien aussi de ces mêmes personnes qui gardent une dévotion secrètes et discrète à la Vierge Marie. Une ministre de l'actuelle gouvernement déclarait récemment réciter trois je vous salue Marie à chaque fois qu'elle prenait l'avion. Peut-être une simple superstition, ou plus profondément un réflexe chrétien de se confier à la mère du sauveur.
La parole de Dieu que nous entendons ce matin peut aider chacun à prier et à réfléchir.
Elle rejoint en effet chacun d'entre nous que nous soyons de l'ARS et de l'AOM.
Avec humour on pourrait dire que la première lecture s'adresse aux membres de l'ARS et l'évangile à ceux de l'AOM.
A première vue la première lecture ne semble pas très favorable aux recteurs de sanctuaires. Nous entendons en effet les paroles que le Seigneur adresse à David. Il lui indique que ce n'est pas à lui de construire un temple. David voulait ériger comme un sanctuaire. Dieu lui fait comprendre que ce n'est pas nécessaire. Il lui annonce : *je n'ai jamais habité dans une*

maison ; j'ai été comme un voyageur. Et il indique en même temps : *c'est un successeur, qui naîtra de toi. C'est lui qui bâtira une maison*. Dieu annonce ici le règne de Salomon qui sera en effet celui qui construira le temple de Jérusalem.
Temple dont Jésus annoncera la destruction dans l'évangile.
Voilà un texte qui dans une lecture première semble aller à l'encontre d'édifices particuliers.
Un texte qui nous redit avec force que Dieu ne se trouve pas dans les pierres.
Il n'y a aucun monument que nous puissions vénérer ou qui soit indépassable. Il est intéressant ici de se référer au rapport que Jésus lui-même a entretenu avec le temple.
- Il y sera présenté 40 jours après sa naissance, pour sa présentation.
- Il y viendra en pèlerinage avec ses parents à l'âge de 12 ans.
- Mais il se fera aussi un fouet avec une corde pour chasser ceux qui voulaient dénaturer cette maison de prière.
Prions pour que nos sanctuaires de pierres, dont nous avons besoin, soient toujours reconnus comme des maisons de prière, des maisons pour rencontrer Dieu, qui pourtant ne se laisse pas enfermer dans un quelconque endroit.
Dans l'évangile, Jésus, avec la parabole du semeur, nous indique ce désir de Dieu de donner à profusion sa parole et sa grâce. Voici que le semeur sortit pour semer, et nous voyons qu'il sème largement. Mais face à cette largesse du semeur on trouve l'inadéquation de ceux qui pourraient la recevoir.
- ceux qui n'ont pas en eux de racine, les gens d'un moment ; ils tombent à cause de la détresse ou la persécution
- il y a les les ronces : c'est à dire les soucis du monde, la séduction de la richesse
Et puis il y a ceux qui entendent la Parole, qui l'accueillent, et qui portent du fruit : trente, soixante, cent, pour un.
Comment ne pas y reconnaître la figure de la Vierge Marie. ?
Celle qui a accueilli la parole dans bonne terre et qui a porté du fruit au centuple donnant au monde son fils le sauveur du monde.
Je m'adresse ici aux membres de l'AOM, en favorisant la dévotion mariale nous sommes dans une mission essentielle au service de l'évangélisation.
Qui se met à l'école de Marie grandit dans sa relation au Christ et de sa parole.
Voilà comment la parole de Dieu écoutée ce matin rejoint chacun de nous et finalement lance nos sessions respectives.
Nous vivons ce lancement alors que nous fêtons Saint François de Sales. Ce saint évêque qui voulait que chacun suivant son état de vie marche vers la sainteté.

Prions pour que nous soyons tous au service de ce grand appel lancé par la concile Vatican II *l'appel universel à la sainteté.*
C'est le fruit que le Seigneur nous demande de porter dans le monde de ce temps qui assurément en a grand besoin.